

SANTÉ ↔ ENVIRONNEMENT : Des liens mondiaux

Un lien entre le HIV/SIDA et la faim



La santé pédiatrique est l'un des grands axes de travail pour une équipe multidisciplinaire de gestion des eaux usées dans la communauté du bassin hydrographique de la Mingoa à Yaoundé, au Cameroun. En partant d'une approche écosanté, la communauté étudie les avantages et les inconvénients d'une approche communautaire pour réduire la contamination fécale des sources locales d'eau potable. Article à la page 5.

La récente *Conférence internationale sur le VIH/sida, la sécurité alimentaire et nutritionnelle* qui a eu lieu à Durban, en Afrique du Sud¹, réunissait des chercheurs à la pointe du secteur des interactions entre le VIH et la sécurité alimentaire qui se sont penchés sur les répercussions de ces interactions sur les initiatives politiques et de première ligne.

Les organisateurs de la Conférence ont invité les participants à jeter activement des ponts entre les pays touchés et les pays à risque, entre les intervenants qui travaillent aux politiques, à la programmation et à la recherche, ainsi qu'entre les responsables d'initiatives humanitaires et de développement. De manière générale, on s'est entendu pour dire que ces liens seraient propices à un engagement coopératif proactif des organismes d'alimentation et de nutrition dans la recherche sur l'une des crises de la santé les plus dévastatrices de l'histoire mondiale.

Quel est le lien?

Quel rapport y a-t-il entre le VIH/sida et l'agriculture? Il y en a beaucoup, car l'agriculture est le soutien économique principal des personnes les plus touchées par l'épidémie. Les preuves réunies dans une perspective d'écosystèmes et de santé humaine démontrent que le VIH/sida a des répercussions massives sur les moyens de subsistance des populations rurales, la sécurité alimentaire et la nutrition, avec des interactions dévastatrices et complexes.

Au plan individuel, la sécurité alimentaire et l'état nutritionnel jouent un rôle clé dans la prévention de la maladie. Au niveau de la société, il s'agit également de deux facteurs clés dans la détermination des moyens de subsistance des communautés et de leur capacité de mener des activités de prévention et d'atténuation à l'avenir. Les répercussions du VIH/sida sont tout aussi dramatiques à l'échelle humaine, sociale, économique qu'environnementale. La perte de membres de la famille et de liens dans la communauté, la diminution du revenu familial, le manque de main d'œuvre agricole et la dégradation des terres agricoles entraînent d'innombrables conséquences dévastatrices.

La recherche sur les interactions entre le VIH/sida et la sécurité alimentaire et nutritionnelle a déjà bien avancé, mais ce travail ne s'est pas encore traduit par des initiatives ou des politiques.

Suite à la page 8

Au sujet de ce bulletin

Santé ↔ Environnement : Des liens mondiaux est lancé par le Centre de recherches pour le développement international pour répondre à un besoin d'échange d'informations et de connaissances formulé par les participants du monde entier au *Forum international sur les approches écosystèmes et santé humaine* qui s'est déroulé à Montréal, au Canada, en mai 2003.

Si le *Forum* a été l'occasion de partager beaucoup de connaissances et d'expériences, l'un des aspects les plus fondamentaux et les plus excitants de la rencontre pour les praticiens qui travaillent à la résolution des problèmes liés à la santé et à l'environnement dans le contexte du développement durable a été la découverte qu'ils n'étaient pas seuls.

Suite à la page 2

Éditorial


Des communautés de pratiques se dessinent dans le domaine de la santé et de l'environnement

Les deux années qui se sont écoulées depuis le Forum de Montréal ont été exceptionnellement occupées pour quiconque s'intéresse aux liens entre l'environnement et la santé.

On est en train de consolider des communautés de pratiques régionales en Amérique latine et en Afrique de l'Ouest et une troisième communauté de pratique régionale pourrait bien voir le jour au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Une édition spéciale du journal

*EcoHealth*¹ a rapporté les points les plus importants de la pensée conceptuelle qui s'est dégagée du Forum de Montréal, tout en donnant des nouvelles des événements récents dans le domaine.

Partout dans le monde, dans des dizaines de projets locaux et régionaux, les praticiens mettent en œuvre sur le terrain des approches intégrées axées sur les liens entre la santé et l'environnement, renforçant les capacités de leurs communautés tout en générant des idées qui aideront à orienter la prochaine génération d'initiatives en écosanté.

Cette édition de *Santé*  *Environnement* : *Des liens mondiaux* présentent certains des progrès conceptuels et des leçons apprises grâce à divers projets à travers le monde qui reflètent les applications pratiques du lien entre l'environnement et la santé.

Depuis l'Équateur, le Dr Jaime Breilh fait part de ses réflexions réflexions sur certains des grands défis conceptuels auxquels font face les praticiens qui travaillent à la jonction des écosystèmes et de la santé humaine, se fondant en partie sur son analyse de première ligne de l'industrie serricole de la fleur coupée dans le Bassin du Granobles.

On pourra également lire des nouvelles d'Afrique du Sud où, lors d'une conférence

récente sur le VIH/sida, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les participants ont discuté des répercussions de l'épidémie sur les moyens de subsistance ruraux, la sécurité alimentaire et la nutrition ainsi que des interventions nutritionnelles que l'on pourrait envisager pour réduire certaines des répercussions du sida.

À la suite d'une conférence qui s'est tenue l'an dernier à La Havane, on nous parle d'interventions communautaires simples

qui peuvent favoriser une réduction de l'incidence de la fièvre/dengue hémorragique dans les communautés endémiques.

Dans sept pays africains, les chercheurs se penchent sur les liens parfois inattendus entre la production agricole et les risques

pour la santé humaine, en fonction des déterminants écologiques et socio-économiques complexes de la prévalence de la malaria.

Au Cameroun, la ville de Yaoundé connaît les hauts et les bas des divers aspects de la mobilisation communautaire dans ses efforts pour concevoir un système de gestion des eaux usées dans une perspective d'écosanté.

Ce ne sont là que quelques-uns des projets locaux en cours qui s'inspirent de la communauté de pratiques mondiale sur les liens entre l'environnement et la santé et y contribuent. C'est avec plaisir que nous partagerons avec vous les idées et les leçons tirées de ces initiatives et d'autres projets de terrain dans les bulletins à venir.

¹ *EcoSanté* est une publication revue par un comité de lecture qui est le fruit de la fusion entre les revues *Écosystème et santé* et *Global change and human health*, avec la collaboration du Consortium of Conservation Medicine. La revue est consacrée aux enjeux, à la recherche et à l'intégration des connaissances au point de rencontre entre les sciences de l'environnement et de la santé, l'accent étant mis sur trois domaines qui sont complémentaires et se recoupent : Études intégrées sur l'écologie, la santé et la durabilité; Changement mondial et santé humaine; Médecine et conservation.


(www.ecohealth.net)


Au sujet de ce bulletin

Suite de la première page

Dans les séances plénières et les ateliers, tout comme dans les échanges dynamiques dans les couloirs et autour d'un café, les participants ont eu ce sentiment de faire partie d'un grand effort mondial pour comprendre les interactions entre la qualité de l'environnement et la santé humaine et passer à l'action. Pour de nombreux participants, c'était la première fois qu'ils voyaient clairement l'étendue et la profondeur de ce réseau en pleine croissance.

Le présent bulletin a pour objet de maintenir cet élan amorcé au *Forum* et de continuer à bâtir le nouveau réseau mondial d'échange de pratiques sur la santé et l'environnement. Le bulletin est parrainé par le Centre de recherches pour le développement international du Canada (CRDI) mais il appartient à ce qui, nous l'espérons, sera une nouvelle communauté mondiale de scientifiques et de praticiens du développement qui s'intéressent aux liens entre la santé et l'environnement. Donc, même si le premier numéro de ce bulletin porte essentiellement sur les projets et activités parrainés par le CRDI, nous vous invitons à nous faire parvenir vos commentaires, vos suggestions et vos idées d'articles à ecohealth@idrc.ca car nous avons à cœur de continuer à bâtir avec vous une communauté vibrante et active.

Santé  *Environnement* : *Des liens mondiaux a besoin de VOUS*

Ce bulletin se veut une tribune pour la communauté mondiale des scientifiques et des praticiens de la santé et de l'environnement. Veuillez nous faire parvenir des renseignements sur vos projets, vos idées d'articles, vos commentaires et vos lettres à la rédaction ! Vous pouvez joindre *Santé*  *Environnement* : *Des liens mondiaux* à

ecohealth@idrc.ca

SIMA : Relever le défi de la transdisciplinarité



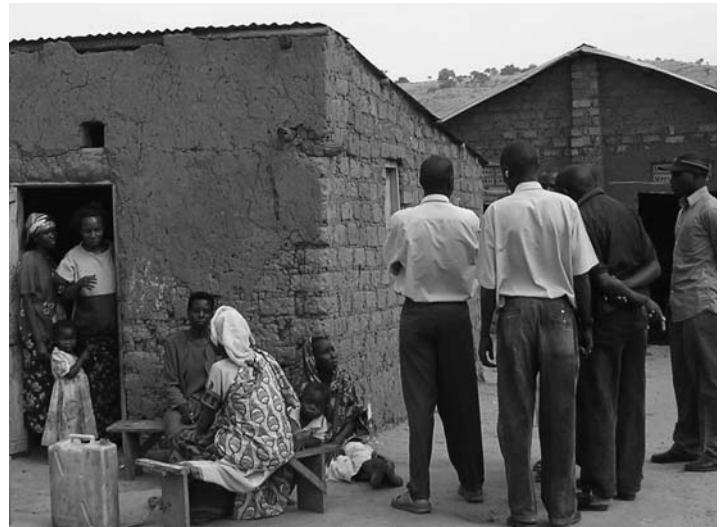
Les sources d'eau locales dans cette communauté du District de Mbarara, en Ouganda, sont utilisées pour la consommation humaine et pour celle des animaux. Les empreintes de pas laissées par le bétail aux abords des points d'eau constituent un lieu de reproduction parfait pour les moustiques. Photo : SIMA.

L'établissement d'une communauté de pratiques fructueuse est le défi de taille que s'est donné l'Initiative systémique sur la malaria et l'agriculture (SIMA), déclare le coordonnateur de projet Dr Clifford Mutero de l'Institut international de gestion des ressources en eau à Pretoria. Dans les huit projets menés sous la bannière de SIMA, un effort délibéré a été nécessaire pour rassembler des chercheurs de différentes disciplines et les aider à découvrir le langage commun d'une approche axée sur l'environnement et la santé humaine.

SIMA encourage les partenariats de recherche, le renforcement des capacités et la diffusion de l'information, ainsi que les interventions pilotes novatrices pour renforcer et compléter les stratégies existantes de contrôle de la malaria. Ses projets actuels en Ouganda, au Kenya, au Zimbabwe, en Tanzanie, au Mozambique, au Ghana et en Éthiopie portent sur les liens entre les différents systèmes agricoles et la prévalence et la transmission de la malaria.

Les liens positifs entre l'agriculture et la santé humaine sont bien connus : une meilleure sécurité alimentaire et une meilleure nutrition combinées à des revenus de ménages plus élevés sont, nous le savons depuis longtemps, la base de la santé humaine. Cependant, le développement agricole s'accompagne également de répercussions négatives sur la santé : l'irrigation du riz par exemple peut influencer directement l'exposition des gens à la malaria et à d'autres maladies à transmission vectorielle.

Les projets de SIMA reconnaissent que les déterminants écologiques et socio-économiques de la prévalence de la malaria sont complexes et pas facilement traitables par des « approches fragmentées et réductionnistes », déclare le Dr Mutero. Il recommande l'adoption d'approches plus intégrées, transdisciplinaires et participatives qui mèneraient à des stratégies d'intervention durables contre la malaria.



Habitation rurale typique du Comté de Nyabushozi, District de Mbarara, en Ouganda.

La transdisciplinarité voit le jour

À partir de ce point de départ, une équipe de chercheurs provenant des domaines de l'entomologie médicale, la parasitologie, la santé publique, les sciences des productions végétales et animales, l'anthropologie médicale, la sociologie et la biostatistique se sont retrouvés pour travailler ensemble sur un terrain qui au départ leur était peu familier dans le cadre d'un projet financé par le CRDI à Mwea, au Kenya. Leur objectif était de déterminer les liens entre la malaria et les systèmes de productions végétales et animales dans les secteurs où il y avait et où il n'y avait pas irrigation du riz.

Même si plusieurs autres projets de SIMA comportent la collecte de données ou des étapes d'analyse, certains résultats intéressants commencent déjà à se profiler à Mwea. Par exemple, une explication du « paradoxe du riz paddy », selon lequel l'incidence de la malaria est en fait moins élevée dans la production du riz irrigué, ce qui est parfaitement contre-intuitif, est la présence de bétail. Le moustique porteur de la malaria, *Anopheles arabiensis*, semble préférer le sang du bétail à celui des humains, ce qui fait de la zooprophylaxie une solution pratique dans la trousse de contrôle à long terme de la malaria dans les zones irriguées.

C'est précisément le genre d'intervention qu'une approche axée sur les écosystèmes et la santé peut permettre de découvrir, note le Dr Mutero, en prenant soin de signaler que tous les projets de SIMA ont été choisis parce qu'ils pouvaient servir d'exemples. L'approche, la méthodologie et les résultats de SIMA sont publiés dans des revues scientifiques (par ex., Mutero et al, 2005., *EcoHealth* (2), 6-11), dans l'espoir d'inspirer d'autres équipes transdisciplinaires.

Suite à la page 4

Invitation à l'équité sociale et à l'éveil écologique



Les communautés de pratiques écosystèmes et santé humaine peuvent promouvoir « un sentiment d'appartenance plus profond et plus humain » en intégrant les valeurs d'équité sociale et écologique, selon le D^r Jaime Breilh.

« Une communauté de pratiques reliant la santé et l'environnement est un contre-mouvement important face à l'irrationalité et au caractère destructeur des sociétés de marché », déclare le D^r Jaime Breilh de l'Académie de médecine de l'Équateur (CEAS) à Quito, Équateur. Il constitue également un outil puissant pour le « développement d'une approche écosystémique des plus nécessaires, une compréhension plus profonde du développement humain et l'évolution d'un autre paradigme de recherche. »

En se concentrant sur les valeurs d'équité sociale et écologique, « nous pouvons développer un sentiment d'appartenance plus profond et plus humain » à une époque où « la mondialisation agressive axée sur le commerce a affaibli ce sentiment », déclare le D^r Breilh.

Les instruments d' « éveil social et écologique » comme le réseau d'échange de pratiques, sont importants dans ce contexte de politiques économiques et sociales qui mènent à la détérioration de la santé humaine et de la qualité de l'environnement, ajoute-t-il. Un climat de collaboration est idéal pour l'échange de connaissances interculturelles, la mise en commun de l'information et l'établissement de rapports plus étroits entre les experts universitaires et communautaires. Ces occasions sont à leur tour des moyens d'aborder des problèmes complexes en matière de santé et d'environnement.

La santé est influencée par des déterminants dont l'incidence est perçue dans le vaste domaine sociétal, dans des groupes spécifiques ayant des modes de vie uniques et au niveau des modes de vie quotidiens individuels. L'interrelation entre ces domaines favorise une compréhension de « la santé et de la vie humaine dans toute leur profondeur ».

Suite à la page 8



SIMA : Relever le défi de la transdisciplinarité

Suite de la page 3

Selon le D^r Mutero, trois facteurs qui peuvent aider à favoriser les interventions de ces équipes transdisciplinaires, explique-t-il :

- L'introduction d'approches écosanté intégrées au niveau des études supérieures;
- Une plus grande connaissance de la perspective d'écosanté dans le milieu scientifique et parmi les donateurs; et
- Moins de compartimentation à l'intérieur des gouvernements.

Si l'expérience de SIMA à ce jour démontre le potentiel de l'approche écosanté, elle fait également ressortir l'importance de communications efficaces. Une évaluation participative des besoins de la communauté, un processus qui est partie intégrante du projet de Mwea, est une étape essentielle dans une approche écosanté qui comprend la définition des objectifs de recherche, la sensibilisation de la communauté et le maintien de la responsabilité des chercheurs quant à la découverte de solutions efficaces.

Un atelier de synthèse est prévu pour fin 2005 pour résumer les idées, les résultats et les leçons découlant des huit projets de SIMA. La rencontre donnera à la nouvelle petite communauté de pratiques sur l'agriculture et la malaria l'occasion de consolider les expériences et de pousser un peu plus loin l'approche écosanté.

Information : <http://www.iwmi.cgiar.org/sima/index.asp>, www.iwmi.cgiar.org/sima.

Cette édition de *Santé ↔ Environnement : Des liens mondiaux* a été produite par InfoLink : The Conference Publishers, Ottawa, Canada. Les opinions exprimées ici sont celles des personnes citées.

Rédacteurs en chef :

Renaud de Plaen, Andrés Sánchez (CRDI)

Rédactrice associée : Catherine Kilelu (CRDI)

Directeurs de la rédaction : Sylvia Welke, Mitchell Beer

Traductrice en chef : Marine Armstrong

Conception et production : Zsuzsa Grandpierre

Une communauté unie pour de l'eau propre

La communauté du bassin hydrographique de la Mingoa à Yaoundé, au Cameroun, a déterminé comment elle souhaitait parvenir à un meilleur mode de vie, explique le Dr Henri Bosko, de la Faculté des sciences de l'Université de Yaoundé.

L'approche écosanté suggérait une composition diversifiée pour l'équipe de gestion des eaux usées de la communauté, avec des chercheurs de diverses disciplines comme le génie, l'économie, la pédiatrie, la biologie et la sociologie se joignant aux représentants de la société civile, aux chefs locaux, aux guérisseurs traditionnels, aux infirmières et aux étudiants. Le projet, appuyé par le CRDI, le Centre suisse de recherches scientifiques, et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), accorde une place capitale à la participation de la communauté, celle-ci ayant créé un cadre propice aux dialogues productifs dans les quartiers.

Jusqu'ici, les recherches ont indiqué un taux élevé de contamination fécale dans un grand nombre des sources où la communauté puise son eau potable. Un contrôle sanitaire a démontré que les bébés de 12 à 23 mois sont les plus vulnérables et les plus touchés par cette contamination. Une mauvaise hygiène, l'éducation limitée des mères et un faible taux de vaccination des bébés contribuent à ce problème de santé publique.

L'approche écosanté a permis à différents acteurs non seulement de se rassembler mais de prendre vraiment part et de s'associer aux résultats obtenus et aux interventions menées.

Peu de temps après avoir discuté des résultats initiaux avec la communauté, l'équipe du projet et la communauté ont construit de meilleures installations sanitaires, elles ont nettoyé la zone autour de lades sources où la plupart des foyers vont chercher leur eau pour leur consommation quotidienne et elles ont distribué aux ménages des contenants spéciaux pour l'eau potable comme moyen simple mais efficace de veiller à la qualité de l'eau.

Cependant, le périmètre de protection minimal de 15 mètres recommandé autour des sources d'eau (comme les puits individuels) pour limiter la contamination fécale a été difficile à respecter, étant donné le manque d'espace dans un milieu urbain dense.

Ce n'est là que le début, déclare le Dr Bosko qui envisage une deuxième phase plus opérationnelle pour vraiment capitaliser sur les résultats obtenus jusqu'ici : en combinant la participation communautaire à la gestion des sources d'eau avec une meilleure hygiène, de meilleures habitudes sanitaires et une manipulation plus adéquate de l'eau dans les foyers.

Une approche communautaire : Avantages et inconvénients

Le Dr Bosko voit des avantages et des inconvénients dans le modèle de participation communautaire sous-tendant ce projet. Les campagnes de sensibilisation du public ont permis d'engager les intervenants locaux dans les décisions pour le projet, tout en faisant connaître des mécanismes de financement qui favorisent les contributions directes de la communauté et assurent la transparence de la gestion des fonds. Avec cette participation aux finances, même si elle est difficile, c'est la communauté qui doit trouver des solutions efficaces à long terme.

Cependant, les fonds communautaires pour la mise en œuvre sont limités et il faut surmonter l'inertie individuelle. Le Dr Bosko s'interroge sur les façons dont les gains réalisés au niveau de la communauté pourraient se traduire par l'action politique qui s'impose.

Il parle également de la nécessité de « travailler davantage sur le terrain », pour démontrer que les

conditions de vie peuvent être améliorées avec des ressources financières limitées mais avec une participation considérable de la communauté. Il serait également important de déterminer dans quelle mesure cette approche de l'intervention communautaire peut être facilement reproduite, ailleurs à Yaoundé, et au delà.

Si l'approche participative fonctionne bien, le Dr Bosko fait cependant observer qu'elle est compliquée par la diversité des acteurs et leurs intérêts souvent divergents. Il souligne l'importance d'avoir des critères bien définis pour pouvoir conjuguer les efforts et réduire les conflits entre les participants. Si ce type d'intervention ne convient pas pour tous les projets, cela fonctionne lorsque les membres de la communauté conviennent d'accorder la priorité à une question comme l'eau potable et peuvent constater les avantages tangibles de leur investissement.

Information: http://network.idrc.ca/en/ev-23647-201-1-DO_TOPIC.html



La participation communautaire a été une caractéristique majeure du projet de Yaoundé.

NOUVELLES EN BREF

Le noyau continue de grossir au Moyen Orient et en Afrique du Nord (MOAN)

L'établissement de relations significatives entre les intervenants des projets et la poursuite de l'approche d'écosanté sont seulement deux des résolutions découlant du premier atelier régional du MOAN qui s'est tenu au Caire en janvier dernier et qui était organisé par l'équipe Écosanté du CRDI en collaboration avec la Fondation Ford, le PNUE, l'OMS et la UNF. Des projets menés au Maroc, en Jordanie et au Liban portant sur la qualité de l'eau et la santé donnent aux équipes des projets la chance de partager leur expérience avec le cadre de recherche écosanté et de jeter les bases de réseaux régionaux.

Application de l'approche Écosanté à la dengue et à la trypanosomiase dans les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes (ALC)

Pour appuyer ses projets en Amérique latine et dans les Antilles, le Programme Écosanté du CRDI a parrainé deux ateliers au Guatemala en février 2005. Les ateliers ont réuni des chercheurs, des organisations de la société civile, des décideurs et d'autres intervenants qui ont mis en commun leurs expériences de l'approche écosystémique aux maladies à transmission vectorielle au Guatemala et au Honduras. Même si les deux groupes se sont intéressés à la même maladie, ils sont arrivés avec des approches et des réussites différentes : alors que la réponse d'une communauté à la trypanosomiase a porté essentiellement sur les méthodes d'enquête locales et un meilleur logement, l'autre s'est concentrée sur les approches écosystémiques en ce qui concerne la gestion de l'eau, la dengue et la

diarrhée dans la région. Les participants ont eu l'occasion de partager leurs connaissances techniques et de participer à une table ronde avec des représentants locaux.

Partage des leçons en matière de contamination environnementale en ALC

En septembre 2004, les chercheurs des six projets parrainés par le Programme Écosanté du CRDI ont participé à la *III Semana de Saude e Ambiente* sous l'égide de FIOCRUZ. La rencontre a permis aux chercheurs de ces deux réseaux de partager leurs expériences et de discuter de moyens pour mettre un frein à la pollution environnementale en ALC grâce au cadre écosanté. En plus de favoriser l'échange d'information, cet événement a contribué à l'établissement d'un réseau coopératif de chercheurs qui ont une approche holistique de la réduction de la pollution environnementale.

Pose de jalons en vue d'une collaboration future en Afrique de l'Ouest

L'atelier organisé par l'Institut des Sciences Biomédicales Appliquées (ISBA) qui a eu lieu à l'université du Bénin, à Cotonou, en février 2005, a réuni des chercheurs de sept équipes en vue de l'élaboration de pré-propositions pour le programme Écosanté du CRDI. Des séances de formation ont été offertes sur les trois piliers de l'approche écosanté et sur l'élaboration de propositions. Les propositions ont ensuite été finalisées et soumises au CRDI dans le cadre d'un processus d'examen qui s'est concentré sur le renforcement des capacités régionales en matière d'écosanté.

La transdisciplinarité bien installée au bénéfice de la participation des communautés

Les sciences « dures » et « douces » se sont réunies et sont parvenues à une meilleure compréhension et à une mise en commun des méthodologies interdisciplinaires début mars à Honolulu, à Hawaii, à l'occasion du International Symposium on Emerging Infectious Diseases and Socio-Ecological Systems in the Asia-Pacific. Si les participants ont conclu que la transdisciplinarité était déjà bien installée dans leurs philosophies de recherche, leurs luttes institutionnelles se poursuivent cependant pour opérationnaliser l'approche. Le CRDI a encouragé les participants à faire de la participation communautaire une priorité pour les interventions concernant la dengue, le VIH/sida, la tiplospirose et autres nouvelles maladies infectieuses, et a d'ailleurs donné des exemples pratiques d'interventions communautaires réussies.

Les petites et moyennes entreprises (PME) et la réduction des risques pour la santé grâce aux approches écosanté en Asie

À la suite d'un atelier de formation fructueux à Goa, en Inde, en janvier 2005, sur l'utilisation de l'analyse des risques pour les écosystèmes dans l'évaluation et la réduction des risques pour la santé associés à la pollution par les PME, on a invité les gens à présenter leurs propositions en vue de l'octroi de subventions pour l'élaboration de petits projets. Quatre équipes de projet seront admissibles à une subvention qui les aidera à élaborer des propositions de recherche détaillées. Pour de plus amples renseignements sur les équipes choisies, voir www.idrc.ca/ecohealth.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Du 18 au 23 juillet 2005. *Second People's Health Assembly*, Cuenca, Équateur. L'Assemblée fera avancer la discussion, le débat et l'échange d'expériences communautaires sur les facteurs qui influencent la santé et le bien-être tant au niveau local que national. Information : www.phmovement.org/pha2/.

Du 1^{er} au 5 août 2005. *Ecohealth Summer Institute*, Instituto Nacional de Salud Publica (INSP), Cuernavaca, Morelos, Mexique. Atelier participatif intensif qui permettra aux chercheurs de se familiariser avec l'approche écosanté, en se consacrant surtout sur la dengue et la trypanosomiase. Information : www.insp.mx/verano/cursos/c37.php.

Du 13 au 16 septembre 2005. *Linking Health and Environment in Developing Countries – From Theory to Practice*, Johannesburg, Afrique du Sud. Le symposium, qui vise à trouver des moyens de renforcer les liens entre la santé et l'environnement et d'encourager le contact entre les membres de la nouvelle communauté de pratiques aura lieu lors de la Conférence de 2005 de la International Society for Environmental Epidemiology (ISEE). Information : www.isee2005.co.za.

Du 19 au 23 septembre 2005. *Nutrition Safari 2005: 18th International Nutrition Congress*, Durban, Afrique du Sud. Des experts en nutrition du monde entier échangeront et intégreront des connaissances sur la nutrition, généreront de nouvelles idées et identifieront des solutions novatrices aux problèmes de nutrition mondiaux. Information : www.puk.ac.za/fakulteite/voeding/iuns/index.html.

Du 21 au 25 septembre 2005. *10^e Rencontre internationale sur les femmes et la santé,*

New Delhi, Inde. Leçons tirées sur les politiques et les questions qui ont des répercussions négatives sur la santé des femmes. Information : www.10iwhmindia.org/.

Octobre 2005. *Ecohealth approaches to environmental pollution assessment and management in LAC*, Fiocruz, Rio de Janeiro, Brésil. Un atelier de formation pratique d'une semaine pour réfléchir sur le cadre conceptuel et les principes méthodologiques associés aux approches écosanté. Les participants, des PED, seront choisis à la suite de l'examen des propositions de recherches sur la pollution de l'environnement dans une perspective écosystémique. Les critères de sélection comprendront les antécédents professionnels et les affiliations des membres de l'équipe (trois personnes) qui seront des experts en santé, en environnement et en sciences sociales. Les participants pourront être issus d'établissements universitaires et non universitaires (y compris des décideurs et des ONG). Information : www.idrc.ca/ecohealth.

Janvier 2006. *Concours pour un stage en écosanté.* Les candidats doivent être intéressés par des travaux de recherche visant à comprendre les déterminants sociaux et écologiques de la santé, et porter un intérêt spécial aux problèmes de santé dans les bidonvilles des régions du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord ou de l'Afrique subsaharienne. Information : http://web.idrc.ca/en/ev-23323-201-1-DO_TOPIC.html.

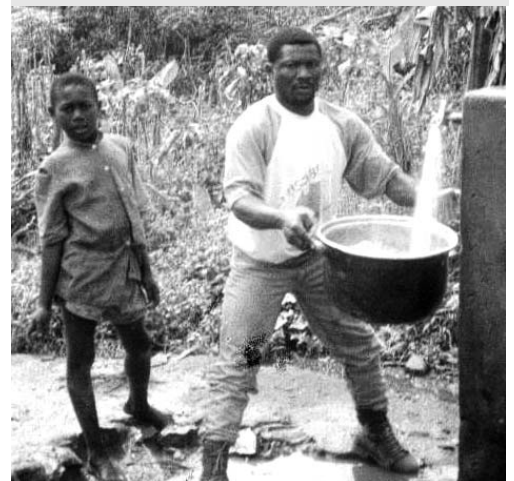
Le CRDI amorce un processus de consultation en collaboration avec des ONG et d'autres organismes s'intéressant aux bidonvilles au MOAN et en Afrique subsaharienne. Le processus mènera éventuellement à une Demande de propositions sur l'écosanté et les bidonvilles en 2006. De plus amples renseignements seront bientôt

disponibles sur le site Web Écosanté du CRDI, www.idrc.ca/ecohealth.

Les Bourses du CRDI aux chercheurs candidats au doctorat et les Bourses Regard canadien sur le développement international ont régulièrement des concours pour le financement d'étudiants diplômés canadiens et des pays en développement inscrits au doctorat dans des universités canadiennes dans le domaine du développement international. Information sur ces bourses et autres bourses offertes par le CRDI : http://web.idrc.ca/en/ev-23273-201-1-DO_TOPIC.html, http://web.idrc.ca/en/ev-23376-201-1-DO_TOPIC.html.

Dans le prochain numéro de Santé ↔ Environnement : Des liens mondiaux... Nouvelles sur :

Les 14 et 15 juin 2005. *Atelier satellite des ministres de la santé et de l'environnement des Amériques (MSEA) : Approches intégrées à la santé et à l'environnement : Innovation politique fondée sur la recherche*, Mar del Plata, Argentine. Échange d'information, discussion des projets fondés sur des données probantes qui intègrent des politiques et des interventions dans les domaines de la santé et de l'environnement. Information : www.idrc.ca/es/ev-71968-201_103003-1-IDRC_ADM_INFO.html.



Un lien entre le HIV/SIDA et la faim

Suite de la première page

Il y a encore beaucoup à apprendre sur l'interaction adverse entre le VIH/sida et l'agriculture : comment par exemple l'agriculture pourrait-elle aider les populations marginalisées à réduire leur vulnérabilité à la maladie?

Jetons les bases d'un réseau d'échange de pratiques

Les trois thèmes de la conférence – les interactions entre le VIH/sida et la sécurité alimentaire et nutritionnelle, les réactions locales à la maladie et à ses répercussions, et les programmes, les politiques et les interventions dans le secteur alimentaire et nutritionnel – ont été choisis pour favoriser l'apprentissage interdisciplinaire et le foisonnement des idées et des expériences. L'événement a également constitué un important pas en avant. Il a permis d'établir un réseau d'échange de pratiques dans

ces domaines et de placer le complexe VIH/sida – alimentation – nutrition dans un contexte d'écosanté. Cette perspective pourrait aider les praticiens à décoder les interactions complexes entre deux questions d'envergure pour aller de l'avant avec un plan d'action.

Dans le passé, le VIH/sida a été surtout abordé dans une perspective de santé publique, en mettant l'accent sur la sensibilisation à la maladie au niveau individuel. Ce travail peut être complété par une approche axée sur les écosystèmes et la santé humaine qui tient compte des conditions socio-économiques des populations rurales, des pratiques et des politiques agricoles et, élément important, de leurs interactions avec l'épidémie de VIH/sida. Le lien entre l'environnement et la santé humaine donne également une base conceptuelle pour les interventions qui favorisent la résilience des systèmes agricoles et renforcent leur capacité de soutenir la santé humaine,

les moyens de subsistance des ménages, la sécurité alimentaire et la nutrition.

Le programme du CRDI sur les approches écosystémiques de la santé humaine appuie le travail sur le VIH/sida effectué dans les régions rurales de l'Afrique subsaharienne, où l'impact des interventions peut être le plus grand. Le Centre continue de travailler avec le Réseau régional émergent sur le sida, les moyens de subsistance ruraux et la sécurité alimentaire (RENEWAL), un projet de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires qui a été conçu en collaboration avec des organismes et des groupes oeuvrant dans les secteurs de l'alimentation et de la nutrition, du VIH/sida et de la santé publique, et avec des spécialistes des politiques.

Information: www.ifpri.org/renewal

¹ *HIV/AIDS and Food and Nutrition Security: From Evidence to Action*, Du 14 au 16 avril 2005, Durban, Afrique du Sud, conférence organisée par l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, www.ifpri.org/events/conferences/2005/20050414HIVAIDS.htm

Invitation à l'équité sociale et à l'éveil écologique

Suite de la page 4

Les organismes universitaires et communautaires doivent s'efforcer d'identifier des processus destructeurs et protecteurs dans tous les domaines. Le défi, selon le D^r Breilh, consiste « à prévenir et modifier les processus qui détruisent la vie et à promouvoir ceux qui favorisent la biodiversité et l'humanisation ».

« Jetons des ponts »

Le D^r Breilh et son équipe étudient les problèmes complexes liés à la santé et à l'environnement dans l'industrie serricole de la fleur coupée du Bassin du Granobles dans le Nord de l'Équateur. Il y est selon lui plus facile de comprendre le réseau complexe de relations dans cet écosystème complexe avec une approche écosanté. Les fermes locales doivent par exemple être considérées dans le contexte du marché serricole mondial. Pour bien saisir ces

questions, il faut une approche multiculturelle et transdisciplinaire plus large qui s'éloigne des méthodes traditionnelles de recherche appliquée.

Un objectif du projet du D^r Breilh avec l'industrie serricole est de modifier l'équilibre du pouvoir dans le processus d'acquisition des connaissances en créant des liens entre les connaissances communautaires et ancestrales d'une part, et les connaissances universitaires d'autre part. Ceci s'inscrit dans sa réflexion plus large sur l'affaiblissement de la recherche appliquée traditionnelle par une approche unilatérale et uniculturelle. « Il ne suffit pas de réclamer la participation de la communauté », dit le D^r Breilh : faut également redéfinir les sujets de recherche comme des processus pluridisciplinaires.

La recherche sur plusieurs sujets soulève toutefois « le problème des relations intersubjectives », caractérisé par les interactions transdisciplinaires entre les universitaires et les relations interculturelles qu'ils entretiennent avec la communauté. « En jetant des ponts entre ces acteurs », on pourrait toutefois trouver une solution à ce

problème conceptuel. Il souligne que ce processus éducatif bilatéral est facilité par l'approche écosystémique de la santé humaine.

De manière plus large, l'écosanté peut être la clé qui nous permettra de comprendre les réalités complexes et souvent contradictoires des processus sanitaires et écologiques. Cette approche systémique permet non seulement d'éviter « une vision réductionniste ou excessivement localisée des problèmes liés à la santé et à l'environnement, mais elle fournit également un outil pour élaborer une interprétation sensible à l'équité ».

Selon le D^r Breilh, « l'humanité est confrontée à un dilemme crucial ». Elle doit ou accepter un modèle social dangereux « fondé sur l'appât du gain et la cécité » ou tenter de « redéfinir les règles du progrès, de l'organisation sociale et de la gestion des écosystèmes que les grosses entreprises nous imposent, mettant de la sorte toute l'humanité au bord d'un suicide collectif ».

Information : http://web.idrc.ca/en/ev-11054-201-1-DO_TOPIC.html